

LO PUBLIAIRE

Sant Bauzelenc



**Au
Sommaire de ce
Numéro**

<i>Editorial</i>	2
<i>Mieux connaître son voisin</i> ..	3&4
<i>Il était une fois Acozaco</i>	4
<i>Tashunka</i>	5
<i>La joyeuse pétanque a fêté ses soixante ans (suite)</i>	6&7
<i>Amassas lous gruns!</i>	8 à 10
<i>Mots croisés</i>	10
<i>Les Demoiselles font toilette</i>	11 à 13
<i>Reconnaissons nos aînés</i>	14
<i>Notre Dame d'Alajou</i>	15&16
<i>Etoile sportive</i>	16
<i>L'événement ... !</i>	17 à 19
<i>Conseil Municipal</i>	19&20
<i>Une St Bauzilloise au secours des Honduriens</i>	21&22
<i>Journée de soutien aux victimes du cyclone Mitch</i>	22
<i>Adieu Daniel</i>	23
<i>Etat civil & Permanence</i>	24

*Illustration page de couverture
- Les demoiselles font toilette -
Dessin signé J. Suzanne*

*Reproduction interdite de tout ou
partie de texte, sans l'accord
écrit de l'auteur, édité dans le
journal*

"Lo Publiaire Sant Bauzelenc"

Encore une année de passée. Ce sera la dernière du siècle... et du millénaire. Et le Publiaire souhaite à tous ses amis que vous êtes, de passer cette période historique dans les meilleures conditions possibles.

De notre côté, nous tâcherons de vous y aider en engageant le meilleur de nous-même et en donnant un écho de plus en plus fidèle à la vie de notre village.

Depuis quelques temps, cette vie a évolué. Pas de changement brusque. Pas de coupure nette avec un passé qui nous imprègne aujourd'hui de toute part. Même si bien de nos chers anciens nous ont quitté depuis les premiers numéros du Publiaire, beaucoup sont encore parmi nous et savent avec chaleur nous rappeler nos racines.

Pourtant les temps changent. Les enfants du pays ont grandi. Des nouveaux venus se sont mêlés à eux. De nombreux liens se tissent, de nouveaux comportements, de nouvelles habitudes se révèlent, qui changent progressivement le visage et le caractère de Saint-Bauzille de Putois.

C'est la vie.

Et pour qui veut vivre, rien ne sert de vouloir arrêter le cours du temps. Alors, il s'agit, pour chacun, d'assumer pleinement le présent, ce lien fugitif et permanent à la fois entre ce passé qui n'existe plus et ce futur qui n'existe pas encore.

Et, le Publiaire essaie de ne renoncer ni à l'un, ni à l'autre. Il est nécessaire de redécouvrir les pans entiers du souvenir que le temps a tendance à déformer ou à effacer peu à peu.

Mais on ne peut pas avancer en regardant exclusivement derrière soi. L'expérience n'a de sens que pour mieux assumer le présent et faire face à l'avenir, de manière plus efficace, plus humaine, plus consciente et plus heureuse.

D'où la nécessité, pour le Publiaire, d'avoir recours aux anciens et à leur mémoire, mais aussi aux autres, adultes, jeunes, enfants qui vivent, travaillent, réfléchissent aujourd'hui, font des réalisations nouvelles, édifient des projets. Les témoignages des uns et des autres nous parviennent, à chaque numéro, de plus en plus variés, de plus en plus inédits. Incomplets, certes. Mais le pli est pris. Espérons que cette orientation s'affirmera davantage encore en début de l'an 2000 et bien au-delà si possible.

Ça dépend de l'équipe actuelle du Publiaire et de vous tous.

Bonne année 1999 !

Jean Suzanne

Lo Publiaire Sant Bauzelenc

(Association loi de 1901)Rue de la Roubiade 34190 St BAUZILLE DE PUTOIS

Président : Jean SUZANNE
Composition : CELIE Thierry
Rédaction : Signataires des articles

Prochaine parution N°53 Avril 1999

Mieux connaître son voisin

J'ai contacté tous ceux qui avaient gagné un titre dans différentes disciplines sportives, ils sont nombreux et ils ont eu la gentillesse de me répondre.

Je voulais appeler cet article "Nos Champions" mais vu l'épaisseur des documents reçus, ce sera une série d'articles, "Mieux connaître son voisin".

Car ce sont des gens discrets et c'est avec plaisir que je dévoile leur secret avec bien sûr leur autorisation.

Je commencerai par une famille tranquille qui habite St Bauzille depuis longtemps et je parie que vous ne saviez pas, qu'ils étaient champions.

Jacques DEFLEUR

Présentation d'un champion par Henri Fougeat

Ce 9 juillet de l'année 1951, naissait à Valperonne, petit hameau près de Sens dans l'Yonne, un petit bonhomme que rien ne prédestinait à une renommée internationale. Rien, enfin si ce n'est qu'il était arrivé dans une famille de pêcheurs.

C'est vers l'âge de 5 à 6 ans qu'il fait ses débuts à la pêche. Oh ! bien modestes, étant donné son jeune âge, mais les rives de la Seine en dessous du barrage de Charenton près de Paris, le voyaient souvent, accompagné par ses parents et grands parents. Le matériel n'était pas très compliqué : une canne en roseau avec un scion en bambou très fin, une ligne équipée du fameux flotteur « idéal » et d'un hameçon n° 20 doré faisaient l'affaire. Et commença déjà la valse des gardonneaux, goujons et autres ablettes. Ce n'est que plus tard, au contact de ses parents que notre petit bonhomme entra dans la compétition. Treize ans sera l'âge de son premier concours, gagné devant une sélection de fines gaules venues des quatre coins de la région parisienne. Dans le même temps, son père prenait en main les destinées de la « Plaquette

de Saint-Maur » (1500 adhérents), section de concours réputée où, au fil des années..., on trouvait parmi les meilleurs Michel Joris, bien connu à Saint-Bauzille, Daniel Bridou, Daniel Morinet, Jacqueline Fougeat qui gagna le concours de Villeneuve Saint-Georges (600 concurrents) et fut championne de France en 1982. Une année la plaquette de Saint-Maur avait quatre représentants au championnat du monde sur cinq pêcheurs, (Jean-Pierre Fougeat en fait partie) et ils ont été champions du monde par équipe à Bydgosz (Pologne en 1975). Pourquoi cet historique allez-vous penser ? Tout simplement parce qu'il ne s'agit pas de n'importe quel pêcheur de compétition mais de Jean-Pierre Fougeat. Pour montrer que la réussite n'est pas le fruit du hasard, que la constance du plus haut niveau ne doit rien à la chance, que Jean-Pierre avec son air réservé, voire froid à certains moments, possède un esprit de réflexion, d'analyse et de précision au-dessus du commun. Pour montrer aussi que tout ce qu'il a acquis au fil des années, il aurait pu tout aussi bien le garder pour lui et n'en rien livrer. Mais c'est bien mal le connaître. Jean-Pierre est



un homme de droite.

Il possède le palmarès le plus prestigieux des pêcheurs de compétition du monde entier. Voici son parcours sans faute.

Début en championnat de France en 1970.

Champion de France promotion en 1970.

Grand chelem la même année (promotion, division d'honneur, deuxième division, première division).

Début en championnat du monde en 1973.

Deux fois champion du monde individuel en 1978 à Vienne (Autriche) 1988 à Dammé (Belgique).

Six fois champion du monde par équipe en 1974 à Gand (Belgique) en 1975 à Bydgosz (Pologne) 1978, à Vienne (Autriche) 1979, à Sarragosse (Espagne) 1981, à Luddington (Angleterre) en 1990, Maribor (Yougoslavie). Trois fois champion de France (en 1973 à Toulouse, en 1985 à Angers, en 1989

à Lille). Vainqueur des matches Belgique France, Angleterre France Luxembourg France Vainqueur par équipe de la coupe des nations 1988 à Chalons-sur-Saone. Vainqueur du championnat départemental première division de la Seine en 1975. Vainqueur du championnat de France des C.S.D. en 1977. Vainqueur du championnat département 1ère division Moulinet du Nord en 1989. Vainqueur du Tournoi de Pâques en 1976. 1991 SZEGED (Hongrie) championnat du monde 4ème au général. 1992 Championnat du

monde à Belleck (Irlande du Nord Médaille d'argent par équipe). 1993 Championnat du monde à Coruche (Portugal) médaille d'argent par équipe. 10 juillet 1993, vainqueur de France Belgique (Bruxelles). 1994 Championnat du monde à Nottingham (Angleterre) Médaille d'argent par équipe. 1995 Championnat du monde à Lapeeranta (Finlande) champion du monde par équipe 4ème au Général. 1996 Championnat d'Europe à Liège (Belgique) Médaille de Bronze. 1997 Championnat du

monde en Hongrie Médaille de Bronze par Equipe 5ème au général. 1997 Médaille d'argent au championnat de France 1ère division à Niort. 1997 Vainqueur du Grand National à Nauriguier. La seule Grande victoire qui lui manquait. Maintenant il fait les beaux jours du C.S.D. 13 car il est descendu dans la région. Quant à nous, ma femme et moi, nous avons un très bon palmarès bien que mon travail comptait avant tous mais ceci ne nous empêche pas d'être une famille la plus titrée au monde.

...il était une fois Acozaco, six belles danseuses, un musicien et un Conteur, réunis dans un Cabaret.....

Le 28 novembre dernier, une soirée Cabaret est organisée à St-Bauzille avec ACOZACO en vedette. Les organisateurs : Animation Culturelle St-Bauzilloise et l'Office Municipal du Sport, ont tiré un bilan positif. Positif parce que c'est la première fois que les deux associations travaillent ensemble, et malgré les difficultés et couacs, les objectifs ont été atteints; Positif, parce que la décision d'organiser cette soirée a été prise 15 jours avant son déroulement. Rappelons qu'il s'agissait d'une promesse faite lors des premières Berges en Septembre, à Acozaco dont le concert fut annulé par la pluie. Positif, parce que 124 repas ont été servis, et en tout 150 personnes ont assisté au concert d'Acozaco. Positif, parce que la soirée

est un démenti à la rumeur qui fait des St-Bauzillois des pantouflards. Positif, parce que l'ambiance était conviviale, chaleureuse et bonne enfant. Positif, parce que on a bien mangé, non seulement la quantité, mais aussi la qualité faisait partie des ingrédients que Michou affectionne bien. Positif, parce que les danseuses étaient ravissantes, on aurait voulu les voir un peu plus, la prochaine fois je l'espère. Positif, parce que ceux de devant qui ont pu écouter les contes au rythme du trombone, se sont régalez parait-il. Positif, parce que je peux dire à ceux qui ont fait du bruit lors du passage "contes" de m'écrire 100 fois : "je fermerai mon moulin à paroles dès qu'un spectacle commence.", ceci

est valable pour tout spectacle. Plus sérieusement, il est vraiment désagréable pour ceux qui essaient d'offrir une prestation, aussi modeste soit-elle, de voir des gens ignorer leur présence. Pour eux c'est du mépris, même si telle n'est pas l'intention. Il est désagréable pour ceux qui écoutent de voir des gens ignorer leur plaisir. Pour eux c'est gâcher leur spectacle, même si telle n'est pas l'intention. Positif, parce que, et je garde le meilleur pour la fin, ACOZACO nous a fait vivre des moments merveilleux. Les rythmes de la musique méditerranéenne ont tiré plus d'une et plus d'un vers la piste, pour se déhancher, danser, chanter et s'entrelacer. Si ACOZACO, a gagné des prix dans différents concours, ce soir là il a conquis les cœurs

des St-Bauzillois pour longtemps. Positif, parce que je peux dire : dommage que le son ne passe pas bien dans la salle polyvalente. Elle a reçu un bon coup de rajeunissement, c'est vrai. Pour l'acoustique rêvons ensemble, car c'est très cher, cependant pas utopique. C'étaient mes avis, et je les partage...

Noureddine

A vos agendas :

Animation Culturelle vous donne quelques rendez-vous :
· les 29 et 30 janvier 99 soirée Cabaret de Naphtaline, il paraît que ça décoiffe..
· le 13 mars 99 Carnaval piloté par le Foyer Rural....préparez vos costumes, vos déguisements....
· le 17 avril 99 dans le cadre des Journées Méditerrané-

ennes, Théâtre à St-Bau. "Alger la blanche", ça se passe dans un bus et

· courant mai 99 dans le cadre du Festival Théâtre Jeunes Publics "ENFANTILLAGE", spectacle à St-Bau.

Clin d'œil : les Associations désirant faire connaître leurs activités dans une parution locale (frontières de St-Bau) sont priées de contacter Lydia, Virginie ou Noureddine

TASHUNKA au niveau National en endurance

Dans le précédent numéro du Publiaire, nous vous avons sommairement expliqué ce qu'était l'endurance à cheval. Cette discipline est de plus en plus pratiquée et il est prévu (selon les observateurs officiels) qu'elle parvienne, dans les années à venir, à la seconde place des épreuves équestres après le saut d'obstacle.

TASHUNKA s'est " spécialisé " dans cette discipline et a des résultats plus qu'honorables, élevant ainsi St Bauzille à un niveau National.

En effet, en 1997, l'équipe a participé à 11 courses locales et a terminé avec ses couples cavalier/cheval : 7 fois à la première place, 7 à la seconde et dans les 5 premiers à toutes les épreuves !

Puis 2 chevaux se sont qualifiés à la Finale Nationale des Jeunes Chevaux sur 90 Km à UZES (Gard), et une équipe s'est classée 1° équipe du Languedoc Roussillon au Championnat Inter Ligues à POMPADOUR (Corrèze)

Pour 1998 :

- Finale Nationale des Jeunes Chevaux sur 90 Km à UZES : 7° place avec mention Très Bien

- Championnat de France Jeunes Cavaliers sur 90 Km à GERARDMER (Vosges) le Languedoc Roussillon est vice-champion de France par régions et CHAMPION de France catégorie juniors (TASHUNKA faisait partie de cette équipe)

- Nationale de MOULINS-ENGILBERT (Nièvre) pour les 130 Km du Morvan : 7° place

- Finale Nationale 5° catégorie sur 3x32 Km à SAUMUR (Maine et Loire), équipe 7°, seule classée pour le sud de la France

- Epreuve Nationale des 2 jours de MONTCUQ (Lot) sur 2x100 Km , Tashunka a pris la 3° place !

Des résultats plus qu'encourageants, tenu compte des coûts et des temps de transport des chevaux (selon les lieux jusqu'à 15 heures de route) éprouvant pour les cavaliers comme pour les équipes d'assistance.

Pour ceux d'entre vous qui ont accès à Internet, TASHUNKA a ouvert un site en septembre 1998 ! le démarrage est rapide et celui-ci est déjà visité non seulement par des français mais également aux USA, en Belgique, en Hollande, au Canada, etc... D'après les statistiques fournies par les observateurs du " web ", Tashunka reçoit actuellement environ 3 visites par jour et cela augmente régulièrement.

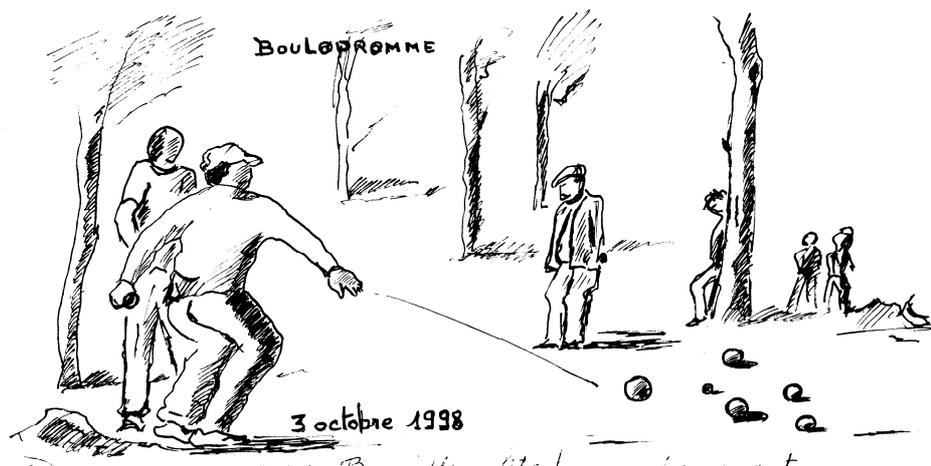
Saint Bauzille y est bien sûr cité et des " liens " sur des sites mentionnant le village y sont disponibles. Il comprend des informations sur les différentes activités, les résultats complets aux épreuves d'endurance et bien d'autres choses à découvrir en français et en anglais.

Voici l'adresse : <http://members.aol.com/tashunkafr> .
Le mail est : tashunkafr@aol.com

Pour TASHUNKA

Pierre AUBIN

La Joyeuse Pétanque à fêté ses soixante ans (suite)



Joyeuse pétanque Saint-Bauzilloise, le soixantenaire

S'il apparaît que, en général dans notre village, les gens vieillissent bien et assez longtemps, il en est de même pour quelques associations, dont fait partie la Joyeuse Pétanque Saint-Bauzilloise. Si vous le permettez, je vais faire un petit historique de notre société sans trop vous ennuyer je pense.

Il serait trop long de raconter les faits saillants qui n'ont pas manqué de se produire durant ces soixante années de fonctionnement. La Joyeuse Pétanque a effectivement été créée en 1938, comme l'atteste une déclaration à la Préfecture de l'Hérault en date du 17 mai 1938 sous le numéro 2074 et insérée au Journal Officiel le 30 mai 1938.

Elle a été fondée par quelques joueurs du Jeu Lyonnais, de la "longue", comme l'on disait à l'époque. Il existait l'Union Bouliste Saint-Bauzilloise, le siège étant au Café du Commerce tenu par Aimé et Julie Tricou. Ces joueurs, dont je faisais partie, délaissèrent donc la grosse boule, pour la petite et fondèrent la Joyeuse Pétanque. Monsieur Eugène

Teissier en fut le premier Président. Aux débuts de ce jeu, pour pouvoir faire une partie, il fallait aller puiser les boules dans une caisse au Café de l'Union ou chez Arthur au Café Glacier, choisir la paire adéquate, ces boules étant mélangées. Les parties se jouaient en triplètes. Souvent il fallait attendre qu'une partie se termine pour récupérer les boules et jouer à son tour. Certaines en métal jaune étant percées laissaient une légère trace de poudre jaune sur le sol. Il arrivait que certains jouent avec les boules de la longue, ce qui créait des problèmes et des discussions, lorsqu'il fallait « caner » le point entre une grosse boule de la longue et celle du jeu de pétanque. Un peu plus tard, les boules étaient rangées dans des casiers et bien appareillées. Les parties avaient lieu sur la place du Christ, laquelle n'était pas goudronnée. C'était un terrain idéal pour la pétanque avec bosses et trous. Idéal également, parce que situé près des bistros. L'enjeu était évidemment l'apéro, agrémenté des commentaires, concernant la partie. Et son issue favorable ou non il ne fallait surtout pas embrasser la

Fanny, il y avait de nombreux joueurs, des parties animées, car il y avait aussi la rivalité locale. Beaucoup de spectateurs également, intéressés par la qualité du jeu et de ses pratiquants. Certains ne manquaient pas de mettre leur grain de sel pour assaisonner ces parties, ce qui donnait lieu à des discussions invraisemblables et du meilleur effet comique. Elles ne dégénéraient jamais, se terminant devant le zinc du bistroquet. Tout cela apportait une animation particulière au village. Après le repas du soir, durant la belle saison, il y avait des parties qui se terminaient assez tard sous la faible lueur de quelques vieilles ampoules. La place du Christ a vu évoluer de très bons joueurs, les concours se terminaient bien après minuit. Les Ramel, Védel, Montagné Azzuare Archimbaud le populaire Marius Mosca etc. offraient un beau spectacle dans leurs actions de jeu. Leur présence était due, il faut le préciser, aux concours organisés par la commune libre pour Pentecôte, avec l'appui de Monsieur Gachen de Montpellier. A une certaine période, la famille Schalz campait à St-Bauzille au Pont Suspendu. Parmi elle il y avait celui qui est devenu un champion national connu sous le nom de Passo. Chaque soir, durant leur séjour pas très long à St-Bauzille, la famille venait donner un récital de pétanque sur la place du Christ. Cette place a vu bien sûr, il faut le souligner, les talents de nos joueurs locaux parmi lesquels, ceux du petit Gilbert Issert qui est devenu par la suite un grand de la

pétanque, puisqu'il a des concours nationaux à son palmarès. Pour des raisons et décisions municipales, la pétanque fut déplacée au dit Jardin Public. Elle perdit de son charme local et pas mal de joueurs ainsi que des spectateurs. Un souvenir me revient à l'esprit, c'est que les voitures, heureusement peu nombreuses devaient tourner sur la place du Christ pour remonter le Croutou, ce qui créait une certaine perturbation dans l'emplacement des boules. Le car qui desservait le village devait lui aussi effectuer cette manoeuvre. Au cours de son passage, il emporta à plusieurs reprises une boule entre les roues jumelées. Aussi, par la suite, se pressait-on de les enlever et les remettre ensuite à leur place tracée d'un trait.

Pour équilibrer le budget de la société, il y avait le loto traditionnel, il avait lieu dans les cafés, sans sonorisation. Un guéridon était placé devant l'un d'eux, en plein air, une certaine année, il neigeait. Il y avait la personne qui tirait et annonçait les numéros et à chaque porte des trois cafés, une autre personne répétait les numéros tirés, aux joueurs, ouvrait et refermait la porte. Par la suite la sono a remplacé cette façon de procéder.

Je vais parler maintenant de l'équipe dirigeante de la société. Le 10 mai 1947, remaniement du Bureau. De nouveaux statuts précisent que le titre nouveau est devenu "Pétanque Joyeuse". Je devins Président, Emile Issert, Vice-Président, Charles Rouger, Secrétaire, Augustin Bresson, trésorier. Le 13 mars 1963, nouveau remaniement, nouveaux statuts. Le titre

redevenant "Joyeuse Pétanque", M. Laurent Martinez, Président, Rouger André, Secrétaire, Olivier Louis, Trésorier.

En 1968, M. René Audibert succéda à M. Martinez. Après le décès de René Audibert, André Rouger devient Président en 1994.

il emporta à plusieurs reprises une boule entre les roues jumelées.

En 1997, dernier bureau en fonction. André Rouger Président, Salvador Millet, Vice-Président, Olivier Louis, Secrétaire Jean Paul Pellecier, Trésorier. Louis Delaire, Pierre Gély nouveaux élus. Le Conseil d'administration comprenant douze membres actifs, la Joyeuse Pétanque s'efforce d'organiser de nombreux concours, d'animer le village, au cours de l'été particulièrement, avec les concours à la mêlée, suivis de grillades, joyeusement empreintes de convivialité. Concours de pétanque à la mêlée,... où les amateurs de ce jeu populaire, de toute nationalité, de toute région, sont accueillis et heureux de participer. On se doit de remercier et féliciter le groupe de dames charmantes et dévouées ainsi que le responsable de la grillade, qui nous permettent de savourer ces agréables agapes estivales.

Côté-compétitions, il y a les grands concours sur les berges de l'Hérault, terrain idéal apprécié par tous les participants des concours fédéraux, ou autres. Il y a eu celui du secteur Pic St-Loup, ou plusieurs de nos joueurs se sont qualifiés pour le

Championnat de l'Hérault. La Joyeuse Pétanque peut annoncer que sur les berges de l'Hérault aura lieu au mois de mars 1999 le championnat de l'Hérault doublettes mixtes. Plus de cent équipes sont susceptibles d'y participer.

La soirée fêtant ce soixantenaire a été une parfaite réussite, dans une salle polyvalente rénovée et nouvellement équipée en tables, chaises neuves. Que la municipalité en soit remerciée. Discours bien pesés et sentis, remise de récompenses ont été le prélude de cette soirée, suivis d'un apéritif offert aux représentants des associations locales et voisines. Ensuite repas bien préparé et servi par la maison Michou Ricome. Musique, chansons et danses, dans une très bonne ambiance terminèrent cette fête du soixantenaire qui a laissé un bon souvenir aux participants.

On ne peut que souhaiter bonne continuation et encore longue vie à la Joyeuse Pétanque.

L. Olivier

Au sujet de l'article sur le décès de mon ami Paul Gairaud, il faut apporter une rectification.

Il fallait lire « On aurait pu dire qu'il était le RELLYS « Bauzillois » et non RALLYE ».

Les lecteurs auront rectifié d'eux-mêmes, connaissant le comédien RELLYS, lequel a visité les rues de Saint-Bauzille lors du tournage d'un film dans les gorges de l'Hérault il y a quelques années.

"AMASSAS LOUS GRUNS !" ⁽¹⁾

1960-1998 : cela faisait trente-huit ans que je n'avais pas manié la poudette⁽²⁾ . C'est avec plaisir que je me préparais à cet événement que je n'avais pas vécu depuis de nombreuses années : les vendanges ! Je ne pensais pas qu'à cette occasion, une foule de souvenirs allaient refaire surface."

Située autour de ma maison, ma vigne n'est pas bien grande, mais elle me permet, si les conditions sont favorables, de récolter quelques centaines de kilos de raisins. Certes, il n'est pas question de rapport : avec l'argent qu'elle me coûte en entretien, produits, etc... je pourrais me payer plusieurs caisses de Gigondas ! Je la conserve par fidélité et parce qu'elle embellit mon environnement. Elle me permet d'avoir à ma disposition des sarments pour les grillades. Je suis du genre à préférer : "Des astéts cuits sur des gabels⁽³⁾, plutôt que des merguez cuites au barbecue."

Voilà donc le grand jour arrivé ! Le noyau dur de la cole⁽⁴⁾ est formé des cousins René et Jean-Pierre, du fidèle Jeannou, de moi-même, auxquels viendront se joindre les féminines et éphémères Jeannine et Thérèse. Plus tard, l'ami Robert assurera le transport.

Les quelques heures passées autour des souches allaient nous donner l'occasion de satisfaire notre plaisir de mémoire.

A Saint Bauzille, on ne peut évoquer le travail d'une cole sans penser aux injonctions d'un des plus gros propriétaires, qui harcelait ses vendangeurs de célèbres : "Pressons ! Pressons !". La recommandation, qui est restée dans la famille et que me rappelait mon cousin René, est celle que répétait mon grand-père Joseph Tricou : "**Amassas lous gruns !**". Et oui, il fallait ramasser les grains tombés sur le sol. Ils faisaient partie de cette récolte tant espérée, de ces raisins soignés et choyés tout au long de l'année, ils représentaient sur l'ensemble des quinze jours de vendanges, les dizaines de kilos qui amélioreraient le résultat final de la récolte. "**A-mas-sas - lous - gruns !**"

Dans notre village, il reste très peu de personnes qui vivent exclusivement de la vigne, et on a du mal aujourd'hui à se représenter l'anxiété qui habite les viticulteurs tant que la récolte n'est pas mise à l'abri. Les vicissitudes de la météo (gelée, grêle, vent), les maladies (mildiou, oïdium etc...), le temps pluvieux pour les vendanges sont autant de tracas pour ces gens qui n'ont que le vin pour ressource. Le temps des vendanges était autrefois, pour la région, l'occasion d'apporter un complément financier non négligeable à l'ensemble de la population qui profitait de ce travail bien rémunéré. A ce propos, on raconte que la

maîtresse d'une maison aisée avait été obligée, pour conserver sa femme de ménage, d'aligner son tarif horaire sur celui octroyé aux vendangeurs pendant cette période, sous peine de voir celle-ci quitter son service pour aller vendanger !

Mais revenons à nos... serpettes !

Le temps clément, ni trop chaud ni trop froid nous permet d'avancer tranquillement, il est vrai que nous ne sommes pas "pressés". L'organisation de la journée de vendange a évolué avec le temps. René m'indiquait qu'autrefois, la journée du vendangeur s'établissait de la façon suivante : travail de 7h à 9h, repos et déjeuner de 9h à 10h, travail de 10h à 13h, repos et dîner de 13 à 14h, travail de 14h à 17h. Le travail des vendanges est pénible, mais il était bien souvent allégé par l'ambiance qui régnait dans les coles. J'ai connu après les vendanges "en famille" à Valfleury, le travail dans l'imposante cole de Frigoulet. Là, sous la bienveillante direction de Charles Tricou, nous pouvions tout en assurant le rendement souhaité, nous adonner à quelques facéties. Je me souviens que l'ancien corbillard (celui qui était tiré par un cheval), avait été remis au bout d'une vigne. La

⁽¹⁾ Ramassez les grains !

⁽²⁾ Poudette, féminin de podet : couteau spécifique en forme de serpe (d'où serpette) utilisé par les vendangeurs.

⁽³⁾ Astéts : brochettes. Gabels : sarments de vigne.

⁽⁴⁾ Cole vient de còla : troupe, bande. Employé ici comme troupe de vendangeurs.

vue de ce morbide véhicule était insoutenable pour deux coupeuses plus âgées que nous qui refusaient, dès que nous arrivions à proximité du corbillard, de continuer leur travail. Elles se retournaient et coupaient une nouvelle rangée en sens inverse. Charles, le chef de cole, compréhensif, laissait faire. Mais les jeunes que nous étions profitaient de cette crainte pour échafauder une farce qui, avec le recul, m'apparaît d'un goût douteux. Nous avions prélevé du corbillard quelques morceaux de bois peints en noir avec le liséré blanc et nous cachions ces fragments dans les souches que devaient vendanger nos deux superstitieuses collègues. Affolées par les découvertes, celles-ci criaient au scandale, refusant catégoriquement de couper les raisins de ces souches ainsi profanées, menaçant de quitter définitivement la cole. L'intervention de Charles, qui n'avait pas peur du soi-disant maléfice et qui vendangeait les souches "souillées", ramenait le calme. Il insistait pour que nous cessions nos bêtises, ce que nous faisons à regret.

Mais revenons à nos... comportements ! Le rappel de tous ces souvenirs nous avait aidé à arriver sans effort à la fin de notre cueillette. Robert arriva et nous suivîmes, en voiture, la remorque "lourdement" chargée. Sur la route qui mène à la cave, je me pris à remarquer toutes les bâtisses du Chemin-Neuf reconnaissables à l'encadrement de leur portail en pierre de taille, qui

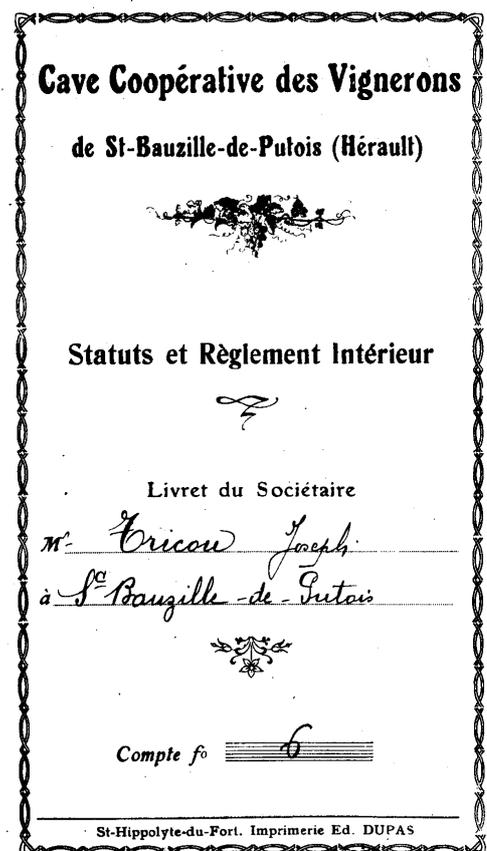
maintenant sont devenues garages ou appartements et dont la destination première était d'être des caves vinicoles personnelles, avant l'installation de la cave coopérative. La création de la cave coopérative ! Quelle aventure ! J'ai eu la chance d'avoir entre les mains les statuts qui ont constitué la "**Société Coopérative des Vignerons de Saint Bauzille de Putois**". Ces statuts datent du 20 mars 1928. L'article 2 stipule que "Cette société a pour objet l'acquisition, la construction d'une cave commune (...). Elle se propose notamment, par la vinification en commun d'obtenir une meilleure qualité...". A Saint Bauzille, les clivages politiques ont toujours été bien réels. Mais, en 1928, la cassure était profonde. Les divergences politiques se superposaient aux divergences religieuses. Il y avait peu de rapports entre "ceux qui croyaient au ciel et ceux qui n'y croyaient pas" : ils n'allaient jamais dans la même école, ne fréquentaient pas les mêmes cafés, ne participaient pas aux mêmes fêtes... Et voilà qu'on leur proposait de mélanger leurs raisins, de mettre en commun leur récolte, de boire, de vendre le même vin ! Imaginez les discussions, les débats, les réticences qu'a dû provoquer la mise en place de la cave coopérative. Heureusement les bonnes idées finissent (presque) toujours par triompher et la coopérative a connu en définitive l'adhésion de tous.

Mais revenons à notre... voyage.

La route n'est pas encombrée. La cave

coopérative est à peine en vue qu'un autre souvenir surgit . Il est loin le temps où les charretiers se hâtaient vers le double passage obligé sur la bascule.

L'article 16 du règlement intérieur de 1928 précise que "les charrettes seront pesées pleines et vides sur la bascule de la coopérative". Cette



bascule se trouvait à l'entrée du côté stade. L'agent chargé du pesage occupait le cabanon attendant à la bascule. Je me sens particulièrement concerné par l'épisode du pesage, car le responsable de cette opération fut pendant un certain temps mon grand-père maternel Joseph Carrière (Carriérou). Il était donc chargé de peser les charrettes à l'arrivée (raisins et tare, c'est à dire : comportes, charrettes,



Joseph Carrière devant le cabanon
A ses pieds, la bascule.

La présence des boules montre que les temps morts devaient être utilisés pour s'entraîner au jeu de la boule Lyonnaise

animal) et de repeser la tare après déchargement des raisins dans les fouloirs. Ces opérations d'apparence faciles devaient s'avérer compliquées. En effet, certains viticulteurs avaient vite compris qu'en augmentant frauduleusement le poids à l'aller ou en diminuant le poids au retour, ils gagnaient autant de poids de raisins. Cela allait du charretier qui restait nonchalamment sur la charrette à l'aller ou qui "oubliait" des comportes vides au retour. Ces astuces étaient facilement déjouées par mon grand-père, mais il y avait plus inventif : sous prétexte que son animal était nerveux, le charretier le retenait par la bride en restant lui aussi sur la balance, l'animal devenu étonnamment calme au retour, le charretier restait en dehors de la bascule. Mais il existait paraît-il plus vicieux : des cailloux étaient dissimulés dans le caisson de la charrette (où étaient-ils déchargés entre les deux pesées ?). Quant à la faculté qu'avaient certains de faire soulager de leurs besoins

naturels leur animal juste après le premier passage sur la bascule, cela me semble une "pure" invention ! Il faut dire que ces tricheries étaient le fait d'une minorité de viticulteurs. Dans la grande majorité, ils respectaient avec conscience le règlement.

Mais revenons à notre... récolte. Une fois les comportes vidées, arrive le temps des pesages : degrés et kilos. C'est avec une certaine anxiété que mes yeux se fixent sur les deux énormes cadrans qui indiquent les résultats. 384 kg, 10°8 : de si petits nombres sur de si grands cadrans ! Les souvenirs eux ne se mesurent pas en kilos. Alors comment évaluer le "poids des souvenirs" que cette vendange aura provoqué ?

Voilà, les vendanges 98 sont terminées. Elles nous auront procuré la double satisfaction d'avoir "**Amassa lous gruns embe lous souvenirs !**"⁽⁵⁾

Christian TRICOU

Octobre 1998.

⁽⁵⁾ Ramassé les grains avec les souvenirs !

MOTS CROISES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
A									
B				■			■		
C			■						
D									
E						■	■		■
F			■						
G									
H			■						

Par Christian LECAM

HORIZONTAL

- A : Sa rondelle ne fait pas le printemps.
 B : A sa chambre - Se mesure à Pékin - Préfixe pour un plus.
 C : Sur le col d'un soldat Yankee - Finance une caisse.
 D : Pas vraiment humble.
 E : Flairé dans le désordre.
 F : Queue de bouc - Refuse.
 G : Inaptes.
 H : Responsables du pire à Oradour sur Glane - Sans odeur, sans saveur, voire sans opinion ...

VERTICAL

- 1 : Libérateurs.
 2 : Privilèges de bourgeois.
 3 : Lettres de Durfort - Initiales pour un chrétien.
 4 : Se marie souvent avec une plate de Bouzigues.
 5 : Habitante d'un très petit territoire.
 6 : St Bauzille en est renommé - Pour les passionnés de la cravache ...
 7 : Au coeur de la sciure - Occit, bien mal écrit.
 8 : Harceler.
 9 : Contestée - Sur une rose des vents.

(Solution page 20)

Les Demoiselles font toilette !

Des colonnes brisées gisant en désordre, un fronton précipité sur le sol, dans ce lieu où abondent les oliviers, aloès et fêrues, sous la lumière de la Méditerranée. Sommes nous en Grèce devant quelque temple trimillénaire secoué récemment par un de ces tremblements de terre si fréquents là bas ?.

Ne rêvons pas : nous sommes devant l'entrée de la Grotte des Demoiselles à st Bauzille de Putois !

Mais que se passe-t-il dans ce lieu intact depuis notre enfance, retrouvé à chaque page de nos albums de photos, parmi des visages de jeunes enfants devenus maintenant sexagénaires !?. Lo Publiaire a essayé de répondre un peu à la question et d'éclairer la suite des événements :

UN CHAPITRE SE TERMINE : débuté dans les années 1930 par le percement du tunnel qui allait bien simplifier l'accès à ces merveilles souterraines et renvoyer à l'histoire les expéditions descendues autrefois par le plateau, comme MARSOLIER DE VIVETIERES l'avait fait pour la première fois en 1780.

Rappelez vous ! Ce 25 novembre 1931, tout est prêt pour l'inauguration de la nouvelle entrée : ce péristyle a grande allure dans son élancement très classique ; mais sous la roche se trouvent d'autres nouveautés étonnantes : mais oui ! il y a là un funiculaire, c'est même le premier funiculaire touristique souterrain construit en Europe ! Ferdinand ISSERT a vérifié chaque boulon du superbe treuil HECKEL tout neuf, graissé tous les engrenages qui permettent de mouvoir

sans effort les deux wagons de trois tonnes pendus chacun à un bout du câble de 16 millimètres.

Voici les belles voitures qui montent ! Delage, Hispano-Suiza, les luxueuses marques maintenant disparues défilent sur l'esplanade et livrent à l'amabilité des hôtes, qui sont nos anciens, leurs visiteurs distingués : Il y a ici Monsieur le Ministre Gaston GERARD, Le Général DOSSE commandant le 16e corps, Maître LUBAC, le professeur

courant d'air presque chaud (nous sommes en fin novembre) encore plus mystérieux, avec ces rails qui montent dans la pénombre mal dissipée par les ampoules électriques. Et la compagnie monte vers les merveilles.

67 ans après.

Gros grillage double, fers à béton et poutrelles tordues occupent maintenant les lieux. La buvette a disparu. Des équipes de jeunes gaillards sympathiques et



Paul DE GRULLY, le préfet de l'Hérault, les maires de Montpellier et de Ganges. Le Conseil Municipal de Saint Bauzille est présent tout entier, conduit par son maire Hugues de RODEZ-BENAVENT, accompagné de son frère Henri, député, conseiller général. Voici une photo où l'on voit le 1er adjoint, monsieur AGRANIER, serrer la main de Gaston GERARD. Chacun pourra mettre un nom sur les autres conseillers qui l'accompagnent. La "buvette" n'existe pas encore (elle ne sera bâtie que l'année suivante), ce qui rend cet orifice singulier d'où sort un

sportifs (logés au campotel) s'affairent à débarrasser la paroi de la falaise de tout ce qui menace de tomber. Parfois ils utilisent des micro-mines dont les explosions sont entendues au village. Les amateurs de varappe sont allés dans les gorges, un peu plus loin; Les aigles de Bonelli -RARA AVIS-précieux habitués de ces falaises, iront plutôt pondre leurs deux oeufs de février à Saint Mecisse ou du côté de la grotte des Lauriers : Il faut quand même être tranquille pour couvrir 40 jours durant !.

Où en sommes nous, que va-t-il se passer, qui dirige, qui entreprend , Lo Publiaire va essayer de répondre et

remercié Monsieur DE GRULLY qui a bien voulu nous montrer son dossier, ses plans, ses photographies et donner des explications précises.

Ici comme au théâtre nous avons des acteurs, qui vont jouer un rôle dans une sorte

architectural : c'est le cabinet d'Architecte Hervé Saint Olive à Nîmes.

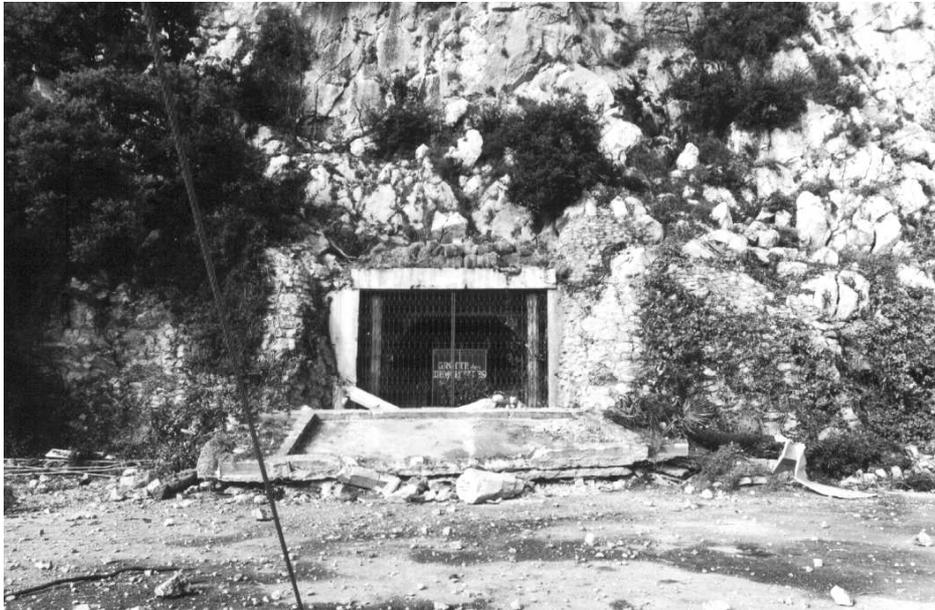
Il y a enfin un "Maître d'Oeuvres", qui conduit les travaux de cette première tranche de mise en sécurité du site. Ce Maître d'oeuvre est la société de Grenoble

réalisée. Elle comportait des reconnaissances en falaise par un géologue spécialisé, le repérage des "instabilités potentielles" de la roche, la réalisation de schémas de trajectoires de chutes de pierre, de nombreuses photographies de la falaise la découpant en zones précises de repérage permettant d'individualiser chaque pan du rocher, enfin une étude poussée prenant en compte l'effet des vibrations dues aux tirs de mines sur la falaise et surtout sur les magnifiques concrétions de l'intérieur de la grotte auxquelles, bien sûr, il n'est pas question de toucher.

Tout cela a permis de dégager des principes de parade, de protection et d'analyser ce qu'il était souhaitable et possible de réaliser : on a donc décidé une "purge" très importante de la paroi, sacrifiant délibérément la "buvette", véritablement bombardée par les pierres, faisant en trois mois ce que la nature aurait mis trois mille ans à transformer.

C'est le personnel de l'entreprise ELITE, société "d'intervention et de travaux exceptionnels" qui est intervenue pour ce grand nettoyage, qui a comporté également des ancrages métalliques, assurant certains blocs, et la prise en compte et le "traitement" de la disparition de la teinte patinée de la pierre, aux endroits des "cicatrices".

Cette phase des travaux se terminera en janvier 99 et, après cette très sérieuse sécurisation, le permis de construire du nouveau projet ne devrait plus rencontrer d'obstacle.



de pièce. Ni comique, ni tragique nous l'espérons encore plus!. Une pièce qui aura deux actes avec un entracte au milieu. Les acteurs sont nombreux et nous ne citerons que les principaux :

Il y a les Saint Bauzillois d'abord, vous tous, occupants du sol depuis des siècles, réfugiés parfois dans ces falaises comme à la préhistoire ou comme camisard (dans la même grotte d'ailleurs!). Ils sont représentés ici par leur Conseil Municipal.

Il y a le maître d'ouvrage : "la Société (anonyme) des Sites et Monuments du Languedoc-Méditerranéen" fondée en 1929 pour gérer la grotte, dirigée par son Président Directeur Général actuel Monsieur DE GRULLY.

Il y a un concepteur, celui qui imagine et propose l'ensemble, le style du projet

nommée GÉOLITHE ; c'est un bureau d'ingénieurs-conseils qui a pour objet d'études "Les risques naturels mécaniques des roches et des sols, pour géologie, géophysique et géotechnique".

Les discussions entre ces intervenants ont dégagé, après consultation avec d'autres techniciens comme ceux du BRGM ou l'architecte des bâtiments de France, l'idée qu'il fallait dans un premier temps effacer tout risque de chute de pierres ou de gros blocs pour assurer toute sécurité aux visiteurs. C'est vite dit mais très long et coûteux à réaliser : la falaise a deux cent mètres de long et soixante mètres de haut !.

Une "étude spécifique contre les éboulements rocheux provenant des parois dominant le site touristique de la grotte" a donc été demandée à GÉOLITHE qui l'a

LE NOUVEAU PROJET

De 25 000 visiteurs en 1950, le chiffre 1996 est passé à 130 000 ! Il fallait donc améliorer la capacité d'accueil -tout en gardant le même concept- sans restauration notamment - améliorer aussi la sécurité, le confort et enfin la rentabilité !

La buvette ancienne mesurait 103 m². Le projet nouveau occuperait 1 420 m² en tout. C'est dire que les visiteurs ne feront plus la queue sous un soleil de plomb qui en décourageait beaucoup. Bien au contraire, car une partie de ce nouvel espace sera obtenu en creusant le rocher latéralement (vers l'est) au départ du funiculaire, créant une vaste salle déjà presque souterraine, mettant nos visiteurs au frais et "en condition", et réduisant d'autant le volume des bâtiments visibles de l'extérieur. Pour cette autre partie, les architectes ont imaginé une suite d'arcs métalliques en "plein cintre", évoquant nos bergeries et nos églises romanes, au dessin très aérien et léger contrastant sans ennui avec la massivité et la faille brute de la roche. Les arcs seraient réunis par des motifs en forme d'ombrelles rappelant le vocable de nos "DEMOISELLES"! Les structures légères mais solides supporteraient des "Vélum" non continus, laissant apercevoir les parois rocheuses dans leurs espacements, et aussi toute une végétation d'ornement comme cela paraît si bien notre vieux péristyle. Il y aura d'ailleurs dans cette

réalisation un grand souci permanent de préserver la végétation déjà existante, (témoin de tant de travail!) et de la compléter par la plantation de plantes méditerranéennes comme Plumbago, Solanum ou Camphriers, cet aspect "d'arboretum" passionnant visiblement certains visiteurs.

Le projet comporterait deux niveaux : un garage et une cave en sous sol. Au dessus se trouveront

Une vaste salle déjà presque souterraine, mettant nos visiteurs au frais et

Un grand espace le "Déambulatoire"; de 654m² où les visiteurs pourraient attendre à l'aise sous Vélum et toiture béton.

La salle d'extension du tunnel d'accès, creusée dans le rocher : 195 m².

Une partie fermée d'espace

commercial comprenant la billetterie, la boutique, le bar avec dégustation, cuisine, sanitaires et entrée, pour 243 m².

Il est à noter que le flux des visiteurs ne se cisailera plus mais qu'il y aura une sorte de circuit permettant à chacun de flâner à l'aise et de faire connaissance avec le pays et ses produits. Tout cela serait donc fait pour conforter l'image de marque de la Grotte des Demoiselles.

Nous avons parlé d'un "entracte" :

il aura lieu entre le premier avril 1999 et le 24 octobre 1999, période pendant laquelle la grotte pourra être à nouveau visitée.

Et le "deuxième acte" se jouerait donc à partir d'octobre 99 pour la réalisation souhaitée de ce beau projet audacieux. "Audaces Fortuna Juvat" : que la Fortune, cette belle déesse, favorise cette entreprise et tous ceux qui s'y sont investis.

Bruno GRANIER



ENQUETE Reconnaissons nos aînés

Comme l'an dernier, nous avons réalisé pendant la période de Noël cette enquête portant sur 4 photos datant d'avant guerre. Celle-ci a pu se réaliser grâce à l'aimable prêt de photos d'archives familiales que certaines personnes nous ont communiqué et nous les en remercions. Nous vous communiquons aujourd'hui le résultat de deux photos; les deux autres vous seront présentées dans le prochain numéro du journal. Espérons que la qualité de l'impression sera correcte pour une bonne lecture de ces documents.

Pour pouvoir continuer nous relançons un appel pour le prêt de photos rassemblant des personnes (classe, groupe, scène de vie ...) pour en faire une copie, merci!

Thierry CELIE

Ecole privée - Photo de classe des garçons - aux environs de 1930.



De gauche à droite et de bas en haut ;

1er rang : Verdier ANDRE;
Jean BONNET;
Pierre BAUDOIN;
Augustin BRESSON;
Louis CAUSSIGNAC.

2ème rang :
Louis QUIRANTEZ;
Vincens ?;
Jean COMBET;
Marcel REBOUL;
Henri ESPARCEL;
André GOT;
Yves VERDIER;
Maurice BANCION;
Emile ISSERT;
Antoine ALCOVERO.

3ème rang :
Raoul BAUZERANT;
Roger ISSERT;
Louis BRESSON;
Aimé VERDIER;
Emmanuel ROUX;
Henri GAY;
Yves TREBUCHON;
Jean CAIZERGUES;
Henri BERTAND;
Roger COULET;
Jules BECAMEL.

Le curé de
St Bauzille et ces
acolytes
année 1940

De gauche à droite:
Robert DOUMERGES.
André VALETTE;
Jean BAUDOIN;
René MARTIAL;
Jean AMERGER;
Georges COMBET;
Curé Joseph GOUDARD;
Emile MATHIEU;
Jean CAUSSE;
Etienne GAY;
André SERRIEYS;
Jean ARNAUD;
Jacques GAY.



Notre Dame d'Alajou

Pour la journée du patrimoine nous avons décidé d'aller visiter l'église du XII^e siècle de St Michel d'Alajou et son exposition d'art sacré. Très curieux et très intrigués au départ, la restauration ayant été réalisée sous la responsabilité d'un enfant de St Bauzille, Patrick Mathieu, nous sommes revenus de cette visite intéressante, ravis et admiratifs.

La Fraternité des chanoines de St Augustin, communauté catholique non romaine dont fait partie P. Mathieu, a acheté en 1991 cette chapelle castrale en piteux état pour en faire une église de leur communauté et sauver des ruines un monument du XII^e siècle.

Mais revenons à notre ballade dans le Causse du Larzac. St Michel petit village (33ha- l'hiver) se situe entre St Pierre de la Fage et le Caylar à environ 800m d'altitude et 50 Kms de St Bauzille. Deux routes sur la droite en direction du Caylar y conduisent . Nous avons pris la première, bordée de haies de buis et de chênes blancs, sans oublier les roches qui semblent semées dans le paysage aride. Ce village dominé par les ruines d'un château médiéval est adossé à la montagne, la chapelle rénovée est encadrée dans le haut du village. Elle forme avec les maisons qui l'entourent un ensemble harmonieux qui semble soutenir le rocher.

Dans cette région cévenole du nord les signes de religion populaire se sont manifestés.

Les hommes du néolithique dressaient des dolmens et

des menhirs. Au Moyen-Age la campagne se couvrit de chapelles romanes, d'abbayes qui par la suite subirent les dégradations

du temps et les ravages des guerres de religions. Au XII^e siècle sur le Larzac des ordres militaires vinrent s'établir, à la Couvertoirade à St Eulalie : Les Templiers, les Hospitaliers, les Teutoniques. La région devint active et tournée vers l'élevage des brebis (au-dessus de St Michel existe une draille encore de nos jours les troupeaux qui vont à "l'estive" l'empruntent, Près du village il y a une Lavogne (abreuvoir pour brebis) et dans le village une grande mare, peut être une source, de 9m de profondeur)

Cette chapelle castrale était dans un état de délabrement extrême, elle avait pourtant au cours des siècles subi quelques travaux mais était désaffectée depuis la fin du XIX^e siècle. C'est pourquoi depuis 100 ans une autre église a été construite à l'entrée du village.

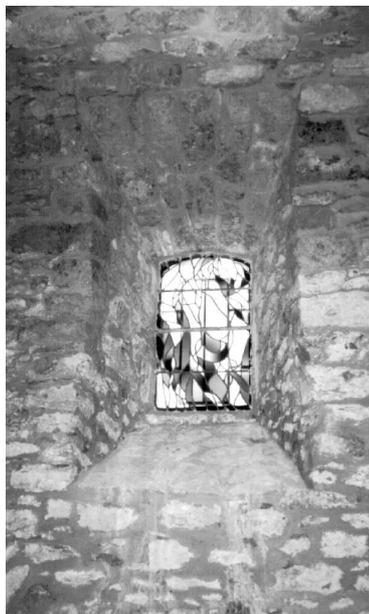
Lorsque la Fraternité des chanoines de St Augustin en fit l'acquisition, il a fallu leur foi, leur travail et leur amour du patrimoine pour entreprendre une telle restauration. Leur but était de remettre en état ce chef d'oeuvre du XII^e siècle, s'en servir de lieu de culte, y organiser des concerts, des expositions. Le Père Mathieu s'occupa de trouver des aides financières et des



aides matérielles. Les sponsors sont Conseils Régionaux, les Conseils Généraux (Languedoc Roussillon, les affaires culturelles, l'environnement, la jeunesse et les sports, la communauté européenne et des sponsors privés. Les architectes des Monuments Historiques et des Bâtiments de France donneront leurs conseils.

Les travaux furent exécutés par quelques artisans du coin mais surtout avec la coopération des chantiers de jeunes, Concordia (des jeunes de divers pays, de diverses religions, non rémunérés, mais logés et nourris, libérés à Pâques et en été, dirigés par un responsable qui prend les conseils du maître d'oeuvre. Ils ne travaillaient que le matin, c'était pour eux un moyen d'apprendre le français, de visiter la région et de vivre en communauté . Inutile de vous dire que pendant 4 ans (période d'été) la responsabilité et le dynamisme du Père Mathieu furent mis à toute épreuve.

Cette chapelle délaissée car trop humide était remplie de gravats et de débris jusqu'à mi-hauteur. Premier travail vider, gratter les murs et les voûtes, rejoiner les pierres pour consolider le tout et faire disparaître cette



humidité.
Sous la surveillance et l'aide technique des Bâtiments de France, certains artisans oeuvrèrent dans cet édifice

- Les couvreurs qui ont fait un magnifique toit de lauzes pour assurer l'étanchéité (3500 pierres

taillées à la main d'un poids total de 80 tonnes).

- Les carreleurs qui ont refait le sol en le garnissant de pierre de pays.

- Les menuisiers et les électriciens.

- Le maître verrier dont les vitraux remarquables très colorés laissent passer la lumière (les 4 éléments sont représentés : la terre, l'air, l'eau et le feu).

Le résultat c'est une église

de style roman avec une voûte en arc ogival, d'aspect monacal, avec des murs épais et peu d'ouvertures. L'autel est très simple et dans l'abside se dresse une grande croix de bois en châtaignier. Elle a été faite par un artisan du coin et a été mise en place par l'armée cantonnée sur le Larzac. Pour l'instant les murs sont nus et il n'y a que trois statues religieuses : une vierge en bois, St Joseph et St Antoine de Padoue.

Nous avons omis de parler du presbytère communiquant avec l'église par une porte dans le fond. Il a été restauré petit à petit. C'est une grande maison aux murs épais, avec de belles voûtes. Il a servi de logement aux jeunes de Concordia.

Quant à l'inauguration le 7 juillet 1996, nous avons lu quelques articles de presse, assez détaillés, qui en parlaient. Des personnalités, des sponsors étaient venus féliciter le Père Mathieu et les chanoines de St Augustin. M. Hervieu, technicien en chef SDA34 a

remercié cette communauté ainsi que les artisans et les ouvriers pour la qualité de leur travail "un acte de foi et de labeur à l'exemple des bâtisseurs du Moyen-Age".

L'ensemble vocal Amaryllis a accompagné la messe solennelle de St Pie V célébrée en français par le Père Mathieu en l'honneur de la vierge Marie. Environ 400 personnes dont beaucoup de St Bauzillois étaient présents, à l'issue de la cérémonie les jeunes de St Bauzille ont servi le pot de l'amitié.

La journée du patrimoine comportait aussi une exposition d'art sacré : des ornements sacerdotaux, des chasubles, des étoles brodées, qui font partie de la collection personnelle du Père Mathieu.

Il continue son oeuvre de foi en redonnant vie à une chapelle à Fécamp où coule une source qui a des pouvoirs de guérison. Mais là aucune raison culturelle ni artistique, comme pour Notre -Dame d'Alajou.

THEROND Josette

ETOILE SPORTIVE

Cette saison, notre club compte 116 licenciés joueurs et dirigeants confondus qui défendent nos couleurs aux quatre coins du département.

Depuis septembre les compétitions ont repris leurs droits. Après neuf rencontres, notre équipe Fanion, très rajeunie à l'intersaison, se bat avec ses moyens face à des équipes plus aguerries. C'est une équipe qui ne peut que progresser et qui sûrement apportera dans un proche avenir de très grandes satisfactions à ses dirigeants.

La réserve, quant à elle, effectue un très bon début de championnat étant toujours aux avant-postes de sa poule.

Les vétérans occupent la première place de leur championnat et sont qualifiés pour les 1/16ème de finale de la coupe de l'Hérault.

En ce qui concerne les équipes de jeunes, les moins de 13 ans occupent une bonne quatrième place et sont en progression constante.

Les Benjamins en championnat Gard-Lozère pointent dans la première

partie du classement.

Quant au Poussins, ils effectuent un très bon début de championnat et occupent la deuxième place à un point du leader.

Les Débutants 1 et 2 poursuivent leur apprentissage et progressent de plateau en plateau avec de probantes victoires.

Je termine en souhaitant à tous une bonne année 1999 en espérant que la saison se terminera avec de probants succès de nos couleurs.

Frantz REBOUL



Office de tourisme du pays de la Grotte des Demoiselles

Bilan de la saison 1998

Hors saison l'Office de Tourisme est ouvert tous les mardi, mercredi, jeudi de 14h à 17h . Il est également ouvert durant les vacances scolaires le samedi et dimanche après-midi

Passages et appels téléphoniques hors saison:

Visites : environ 300 personnes

Appels téléphoniques : 287

Préparation à la haute saison

- Nous avons embauché pour trois mois une hôtesse en Contrat, Emploi, Solidarité.

- Elaboration d'une plaquette publicitaire destinée à la bourse aux dépliantes et à tous les Offices de Tourisme de notre région.

- Mise à jour de notre Grille Tarifaire (locations, loisirs etc ...)

Haute saison l'Office du Tourisme est ouvert tous les jours du 15 juin au 15 septembre de 10h à 13h et de 14h30 à 18h30.

Visites : 2230 personnes (juin: 122 - juillet: 911 - août : 1009 - septembre : 188)

Appels téléphoniques : 236

Compartif	1995	1996	1997	1998
Juillet	418	252	596	911
Août	264	366	977	1009

I.D.E.A.

Institut de Danse et
d'Expression Artistique
association loi 1901

La danse. Développement du corps et de l'esprit. Une expression variée à la portée de tous. Qu'elle soit classique, jazz contemporaine moderne ou d'avant garde.

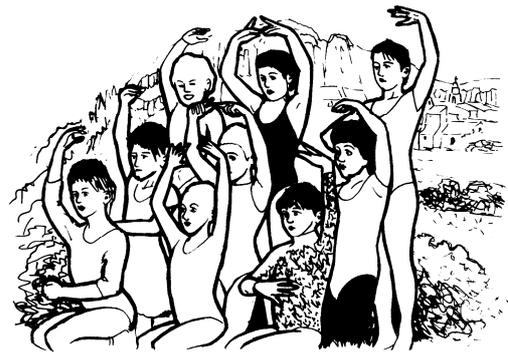
Pour les élèves cette discipline contribue à l'épanouissement de leur personnalité physique et mentale.

Pour les spectateurs, l'émotion et le plaisir permettent d'acquérir une sensibilité humaine et artistique incontestable.

Le 28 juin 1998 le gala annuel d'I.D.E.A a démontré l'attachement de tous les participants à cette magnifique soirée. La salle des Fêtes de St Bauzille de Putois, décorée par un pépiniériste, a affiché complet. Plus une place assise libre. Le public debout était ravi aussi. Il est vrai que la prestation des élèves avait de quoi enflammer, même les gens non avertis. Les costumes, la musique, les chorégraphies, le décor et la chaleur humaine ont contribué à la magie du spectacle. La tendresse et l'émotion étaient au rendez-vous. La réussite d'une telle soirée n'est pas due au hasard. C'est l'aboutissement d'un an de participation sérieuse des danseurs, des professeurs, des bénévoles, des commerçants et du conseil municipal.

Du travail de "pro" qui fait chaud au coeur. Un grand merci à tous.

La cinquantaine



d'inscriptions pour la saison 98-99 est un heureux présage qui confirme l'intérêt croissant que suscite cette activité. Les intéressés retardataires sont priés de contacter le professeur de danse Valérie GEHANT pour renseignements et inscriptions au 04.67.55.74.17

Espace Accueil Associations

C'est un coup de main, des conseils, de l'information, des possibilités de discussion, de l'aide pour construire des projets, la possibilité de consulter des documents, une utilisation de matériel de bureau en libre accès (service gratuit).

Tous les mardis matin de 9h30 à 12h, sur rendez-vous pour des conseils, de l'information, des renseignements, l'accompagnement d'un projet ... (service gratuit).

Chaque après-midi de la semaine de 14h à 16h, en libre-accès, pour l'utilisation de matériel de bureau (pour les tarifs, consulter le centre social 6, rue des écoles Républicaines à Ganges).



Comme tous les ans, tous ceux qui participent à l'existence du Publiaire Sant Bauzelenc, qu'ils soient membres de l'équipe de rédaction, rédacteurs réguliers ou occasionnels ou donateurs, tous sont cordialement invités à se réunir en début d'année autour d'un pot. Pour mieux se connaître, échanger idées, projets, critiques même (*pourquoi pas*) dans une ambiance amicale.

Cette année, cette rencontre aura lieu le samedi 6 février, à partir de 18h dans la salle des mariages de la Mairie.

A bientôt

Que vive le plan d'eau

Chers amis, un petit mot sur les habitants de l'Hérault.

Au départ il y en avait 12 et puis le jour de mon anniversaire, un ami me faisait cadeau d'une douzaine de canards, mâles et femelles.



Maintenant on peut en compter plus de 50.

Et quel plaisir de voir les mamy et les papy avec leur petits enfants leur lancer du pain.

Chaque foi que vous approchez du bord de l'Hérault, les canard crient de joie, se précipitent vers vous en nageant et pour les plus jeunes en volant.

L'hiver je leur amène un seau à vendange de nourriture chaude, je crois que certains viennent même de Laroque voire Ganges pour manger.

Sans eux le plan d'eau serait triste.

Le gardien du plan d'eau
Jean Marie MERVEILLE

FÊTE DE NOËL A L'ECOLE.

Jeudi 17 décembre 1998, parents et enfants se sont retrouvés dans la salle polyvalente autour du

spectacle « Les musiciens de Brême » produit par la compagnie Bilboquet clown théâtre. La bonne humeur et le rire étaient au rendez-vous.

La soirée s'est poursuivie par des chants et des danses présentés par les enfants et s'est achevée par la distribution des cadeaux aux classes.

Le dimanche 20 décembre le loto a clôturé cette fête de fin d'année.

Le Sou des écoles laïques souhaite une bonne et heureuse année à tous les enfants et à leurs parents et remercie tous ceux qui ont donné un peu de leur temps pour que la fête soit réussie.

Le Sou

Conférence sur l'espéranto à St Bauzille

Comme le signalait Jean Suzanne dans le numéro d'automne 98 du Publiaire, une conférence avec pour thème l'Espéranto était organisée par M. Maurice Issert au Foyer Laïque le 05 novembre 1998.

L'assistance, qui aurait pu être plus nombreuse, était quand même suffisamment étoffée.

M. Issert avec brio

développe les différentes raisons qui plaident, en faveur d'une langue internationale, langue véhiculaire qui permet discussion et compréhension avec toutes les ethnies.

- Amitiés avec les différents peuples et ainsi lutte contre le racisme.

- Echanges culturels et économiques etc. ...

M. Issert et ses collègues le Dr Saladin et M. Patrice Brandi stigmatisèrent avec la plus grande énergie la prépondérance de l'anglais (qui n'est même plus la langue de Shakespeare) qui envahit notre univers dans tous les domaines et je pense en particulier à celui de la chanson.

A la question : Que pensez vous de l'occitan ?

Il répondit -" L'idéal serait que tout individu puisse parler trois langues

- 1) sa langue régionale
- 2) sa langue nationale
- 3) la langue

internationale
Douce utopie, qui deviendra peut-être réalité lors du 3ème millénaire. L'Espéranto (qui vient du verbe espérer) malgré une lente progression, ne peut que prendre de plus en plus d'audience, alors que l'on évoque à présent la mondialisation. Ainsi le Dr Zamenoff, oculiste polonais, premier inspirateur de cette langue entrera définitivement dans l'histoire.

André CHALIER

Entraide du Thaurac

Chers amis de Saint Bauzille et d'ailleurs, en ce début d'année, nous sommes heureux de vous offrir tous nos voeux et de vous tenir au courant du

résultat de la braderie du mois d'octobre.

Nous avons pu aider très vite les sinistrés d'Amérique centrale, puis, apprenant le départ de Lydia Charandak, nous avons pu également lui confier une somme pour l'association du COSI avec laquelle elle est allée sur place.

Suivant depuis des années les actions de plusieurs associations pour l'enfance abandonnée, les enfants des rues et les plus pauvres, nous avons pu en aider 4 : 2 en Inde, à Bombay et au Tamilnadu, 1 en Colombie, le 4ème en Roumanie où un ami, de l'association "Regard'ailleurs", va plusieurs fois par an dans un orphelinat : notre don a servi immédiatement à l'achat de nourriture tout à fait indispensable : ils manquent de tout !

Notre prochaine braderie se tiendra dans le courant du mois de juin. Nous sommes toujours à la recherche d'objets divers, de bibelots, de petits meubles.

Nous vous remercions de votre générosité passée ... et future.

Bonne Année

*Pour l'équipe Madame
RENAUD*

Communiqué

Le Centre d'Animation Sociale organise un séjour ski aux Angles, dans les Pyrénées du 14 au 20 février 99 pour les jeunes de 12 à 17 ans. Au programme : ski tous les jours, veillées, sorties,..... Hébergement au pied des pistes. Places limitées. Inscriptions et renseignements : 04-67-73-80-05

COMPTE RENDU DE LA REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL le 12 Novembre 1998 à 21 heures

Le douze novembre mil neuf cent quatre vingt dix huit, à vingt et une heures, le Conseil Municipal, régulièrement convoqué, s'est réuni en séance publique sous la présidence de Monsieur Francis CAMBON, Maire.

Présents : MM. CAMBON F ; DEFLEUR J ; ROUGER P ; OLIVIER G ; BOURGADE L ; FLOURIAC G ; REBOUL J ; VERDIER P ; ISSERT G ; CLEMENT P.

Mmes BOUVIE B ; RICOME M

Absent : PEYRIERE (procuration à F CAMBON)

CLAIRET L (procuration à B. BOUVIE)

Secrétaire de séance : ISSERT G

Avant d'ouvrir la séance, Monsieur le Maire demande l'autorisation de modifier l'ordre du jour ;

- supprimant l'accès à l'enclos. (Des éléments nouveaux méritent que cette question soit reportée)

- ajoutant l'adhésion au Symptoma.

Le Conseil, à l'unanimité, accepte ces modifications.

Le compte rendu de la séance précédente étant ensuite approuvé, Monsieur le Maire ouvre la séance de ce jour qui appelle l'examen des questions suivantes :

I ELECTRIFICATION RURALE :

Monsieur le Maire présente le projet de renforcement des postes TRIADOU et MARTIGNAS.

Le montant des travaux et honoraires s'élève à 200 000 francs TTC. Une subvention de 116 200 francs a été accordée par le Conseil Général.

Le Conseil, à l'unanimité, approuve ces travaux, autorise le maire à signer les pièces nécessaires ; les crédits seront inscrits au BP 99.

II TARIFS MUNICIPAUX :

Monsieur le Maire rappelle aux membres du Conseil que les tarifs

municipaux en ce qui concerne la salle polyvalente et les droits de place sont les mêmes depuis 1989. Il est souhaitable de les réactualiser.

A l'unanimité, le Conseil adopte les tarifs suivants :

Salle polyvalente :

- 1000 F pour les habitants de St Bauzille avec une caution de 1000 francs.

- 2000 F pour les habitants de l'extérieur avec une caution de 2000 francs.

- gratuit pour les associations

III LAGUNAGE

Monsieur le Maire rappelle au Conseil Municipal qu'au cours de la réunion du 7 octobre 1998, il avait été décidé de demander au maître d'oeuvre de préparer le Dossier de Consultation des Entreprises pour les travaux de lagunage, sur la base de l'Avant Projet détaillé qui avait été approuvé en 1994 pour 15 500 000 francs HT.

Le dossier qui est présenté aujourd'hui fait apparaître un surcoût de 1 580 000 F HT, dû à des travaux supplémentaires imposés par la nature du sol (mise en place d'un tapis drainant et travaux annexes).

Monsieur le Maire demande au Conseil d'approuver ce projet et de poursuivre les démarches comme prévu lors de la précédente réunion.

Le Conseil approuve ce dossier et autorise le maire à poursuivre les démarches.

IV SALLE DES RENCONTRES

Monsieur le Maire informe les membres du Conseil que, comme prévu par la délibération du 9 juillet 98, un appel d'offre a été lancé pour les travaux de réalisation d'une salle de rencontres.

Le dossier d'appel d'offre fait apparaître une plus value par rapport au dossier initial, compte tenu de travaux supplémentaires demandés par la commission de

sécurité pour l'obtention du permis de construire.

Le montant des travaux ainsi

Lot 1	Démolition - Gros œuvre	DESHONS	561 994,00F
Lot 2	Carrélagés	SUD CARREAUX	85 163,50 F
Lot 4	Cloisons - Isolation	RIGAUD	118 610,00F
Lot 6	couverture	SOPRIBAT	210 724 ,05 F
Lot 7	Ménisures extérieures	GARMATH	122 880,00F
Lot 8	Ménisures intérieures	GARMATH	26 545,00F
Lot 10	Électricité Chauffage	SMEEC MAGELEC	188 397,00F
Lot 11	Peinture	ATELIERS AGATHOIS	30 129,50 F
		Soit un total de	1344 443,05 F HT

prévus s'élèverait à 1 603 700 F HT.

L'ouverture des plis qui a eu lieu le 3 novembre a permis à la commission de désigner les entreprises suivantes :

- Le Conseil,
- ACCEPTE la plus value telle que précisée ci-dessus
 - ACCEPTE le montant du marché
 - AUTORISE le maire à poursuivre les démarches et à signer tous les documents nécessaires.

V CONVENTION PRIE

Monsieur le maire expose aux membres du Conseil la possibilité de reconstruire les murets en pierre qui entourent l'enclos en confiant cette mission au PRIE : Plan Rural d'Insertion par l'Economie dont le siège social est à St Mathieu de Trévières. Cette mission permettrait à des jeunes en difficulté de se réinsérer.

La commune devrait prendre à sa charge les repas de midi et les fournitures. Six jeunes sont concernés.

Le Conseil, accepte de participer à cette mission, et autorise le maire à signer la convention.

VI VIREMENTS DE CREDITS

Budget Commune

Monsieur le Maire expose au Conseil Municipal que les crédits

Articles	Diminution de crédits	Augmentation de crédits
6554	- 40 000	
623100		+ 15 000
623200		+ 15 000
626100		+ 2 000
626200		+ 8 000
OP 06 : 2313	- 20 000	
OP 01 : 2318		+ 20 000
TOTAL	-60 000	+60 000

prévus à certains articles du budget étant insuffisants, il est nécessaire

d'effectuer les virements de crédit ci-après :

Le Conseil APPROUVE les virements de crédits indiqués ci-dessus.

Budget Ordures Ménagères

Monsieur le Maire expose au Conseil Municipal que les crédits prévus à certains articles du budget

Articles	Diminution de crédits	Augmentation de crédits
6063	- 5 000	
654		+ 5 000
TOTAL	- 5 000	+ 5 000

étant insuffisants, il est nécessaire d'effectuer les virements de crédit ci-après :

Le Conseil APPROUVE les virements de crédits indiqués ci-dessus.

VII DECISION MODIFICATIVE :

Budget service Funéraire

Monsieur le Maire expose aux membres du Conseil que les crédits prévus à certains articles s'avèrent insuffisants. Il est possible de les compléter par une recette nouvelle réalisée en cours d'exercice.

Le Conseil APPROUVE la décision modificative suivante :

Fonctionnement

Recettes : Art 775 + 11 000

Dépenses : Art 6063 + 10 000

VIII ADHESION A SYMPTOMA :

Monsieur le Maire rappelle au Conseil Municipal que les plans départementaux de traitement des ordures ménagères du Gard et de l'Hérault ont laissé la liberté au Canton de Ganges de se rattacher à l'un ou à l'autre.

Le SIICTOM de la région de Ganges a choisi le Gard. A son tour, la Commune de Saint Bauzille de Putois doit se prononcer sur son orientation.

Monsieur le Maire présente alors les statuts du Symptoma (Syndicat Mixte de Préfiguration du traitement des Ordures Ménagères et Assimilées) qui ont été déposés le 26 juin 1998 à la Sous Préfecture du Vigan, et précise que le coût de l'adhésion s'élève pour 1998 à 9 francs par habitant. Toutefois, ces statuts n'exposent pas assez clairement le fonctionnement du service et le coût de cette exploitation.

Monsieur le Maire propose donc au Conseil Municipal une adhésion de principe au Symptoma. Cette adhésion permettant dans un premier temps à la Commune de participer à la poursuite des études auxquelles elle participera financièrement, et dans un deuxième temps, soit de confirmer son adhésion, si les conditions la satisfont, soit de se retirer dans le cas contraire.

Le Conseil ACCEPTE cette proposition.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 22 heures.

MOTS CROISES Réponses

E	R	T	U	E	N		S	S	H
S	E	E	M	R	O	F	E	R	G
E	D	U	P	E	R		C	U	J
	E			I	T	S	N	E	E
E	S	U	E	T	I	N	V	V	D
E	S	I	T	O	C		S	U	C
I	B		I	T		R	I	V	B
N	O	S	S	I	C	U	V	S	V
6	8	7	9	5	4	3	2	1	

Vertical : 7 = TUE
Horizontal : E = SENTI

Une St-Bauzilloise au secours des Honduriens : Lydia

Entre le 25 octobre et le 5 novembre dernier, l'ouragan MITCH s'abattait sur l'Amérique Centrale avec une rare violence et 10 jours durant. Avec des pluies torrentielles et des vents soufflant à 300 Km/h, il a ravagé toute la région. Le bilan est lourd : des milliers de morts et disparus, près de trois millions de sinistrés, les plantations de café détruites à 25%, et 100% des bananeraies détruites. Des maladies comme le choléra, la malaria et dengue apparaissent.

Devant l'ampleur de la catastrophe, les Organisations Non Gouvernementales se mobilisent. Parmi elles le Comité de Secours Internationaux (COSI), rassemble ses équipes disponibles début novembre. Lydia Clairet Charandak, que presque chaque St-Bauzillois a rencontré lors de soins, dans les rues du village ou une manifestation culturelle, était du voyage.

Elle a bien voulu répondre aux questions du Publiaire sur sa participation à cette mission humanitaire d'urgence avec COSI, au Honduras, l'un des pays les plus gravement touchés par MITCH.

Lo P. : On connaît Médecins du Monde, Médecins sans frontières,...mais COSI, c'est quoi?

L.C.C. : Le Comité de Secours Internationaux est une organisation non gouvernementale basée en Ardèche et regroupe environ une centaine d'adhérents. Il est agréé d'utilité publique par la fondation de France et

spécialisé en missions d'urgence sur les lieux de catastrophes naturelles (tremblements de terre, inondations, ...). Il est formé de plusieurs équipes : infirmières, médecins, logisticiens, maîtres-chiens (sauvetage, recherche) qui fait sa principale spécificité.

Le COSI ne travaille qu'avec des bénévoles. Il dispose de petites antennes locales réparties un peu partout dans l'hexagone. Il est complètement autonome - sa deuxième spécificité -, je veux dire que dès qu'il y a appel à aide internationale par un pays, le COSI prend contact avec les autorités locales, arrive, se pose, et commence son travail. Ainsi est éliminée toute lourdeur administrative, et son intervention est plus rapide.

Lo.P : concrètement comment ça s'est passé pour le Honduras, avant et pendant votre intervention ?

L.C.C. : les contacts que nous avons sur place avaient confirmé la nécessité d'une aide humanitaire d'urgence. Une équipe d'évaluation (un médecin et un chef de mission) est partie à TEGUCIGALPA. Elle a pu mesurer l'ampleur de la catastrophe, choisir les lieux d'intervention et dresser la liste des besoins les plus urgents : médicaments en fonction des pathologies rencontrées par exemple. Dès réception de cette liste en France, une équipe s'est constituée, a rassemblé les moyens nécessaires, 2m³ de médicaments, de quoi traiter 15000 personnes, et volée pour le Honduras. Le terrain étant préparé, nous avons été opérationnels de suite, pour 85 à 200 consultations et

soins par jour, dans les dispensaires installés avec les moyens du bord. Aidés par les médecins honduriens, nous avons pris en charge les 25000 sinistrés réfugiés en périphérie de la capitale Tégucigalpa pendant dix jours.

Ensuite je suis partie avec un médecin et un logisticien de COSI et la Secrétaire d'Etat à l'Agriculture dans le nord du pays, dans la région de PUERTO CORTES à la frontière du GUATEMALA. Les villages les plus reculés de cette région n'avaient reçu aucun secours depuis l'ouragan. Nous avons été les premiers à y accéder après 7 heures de route, la traversée de la forêt équatoriale, des endroits minés, et enfin en bateau pour atteindre certains villages. Nous avons pu y effectuer 75 consultations-soins par jour, durant quatre jours. C'était la partie la plus dure et la plus éprouvante pour nous trois.

Lo P : quelles ont été les réactions de la population face à la catastrophe ?

L.C.C. : il y a une réelle solidarité entre les gens. Les étudiants doivent donner 40 heures de travaux d'utilité publique : soins aux familles, reconstructions.....Les institutionnels sont très proches des gens et se mobilisent de manière efficace. En général la population se prend en main et entame la reconstruction .

Certains disent que si on remplace le M de Mitch par un W, on obtient WITCH qui signifie sorcière. Et comme l'ouragan a ravagé principalement des régions où on pratique le culte de Satan et des messes noires, alors pour eux le cyclone est une punition et une purification .

Lo P : la catastrophe a montré que les habitations pauvres et fragiles étaient les

plus touchées, est-ce une leçon pour une reconstruction d'habitations plus solides ?

L.C.C : Actuellement les constructions se font sur les hauteurs, il s'agit d'habitations type HLM à plat, en dur. Ils suppriment des favelas du centre de la capitale pour les mettre plus loin, à la périphérie.

Il y a des constructions qui se font de la même manière mais plus loin, par exemple un quatrième pont a été construit et inauguré en novembre. Il se trouve à quelques mètres du pont détruit par Mitch, lui même non loin du pont détruit par le cyclone Guers, lui même non loin du pont détruit par le cyclone Fifi dans les années 70. Ces ponts sont restés tel quels!.

Lo P: Mitch a ravagé d'autres pays en Amérique Centrale, pourquoi COSI est intervenu seulement au Honduras?

L.C.C : C'est le pays qui a été le plus touché, et dans lequel nous avons des contacts. Nous avons aussi des règles de sécurité très strictes par rapport aux pays à risque ou en conflits.

J'ai parlé des mines dans la région du nord où nous sommes allés, ceci est dû à la proximité du Guatemala.

Lo.P : Comment est perçue l'aide humanitaire, y a t-il un après?

L.C.C : Très appréciée, surtout par les institutionnels qui sont très reconnaissants. Il y a eu une très bonne collaboration. Il n'y aura pas de suite dans l'immédiat pour COSI, car la spécificité de notre organisation est l'intervention dans l'urgence point.

Cependant il reste des initiatives personnelles comme un membre de COSI de Cherbourg est en train de

mettre en place un jumelage entre une classe d'espagnole française et une école des quartiers où nous sommes intervenus.

Avec un pompier logisticien nous avons participé à la journée de soutien aux victimes du cyclone Mitch, à Ganges le 13 décembre dernier, nous avons exposé plusieurs photos sur la catastrophe. J'ai présenté l'expo dans le local des associations à St-Bauzille.

Pour les honduriens, ils souhaitent un travail sur des projets à long terme et une aide pour la réorganisation des structures médicales.

Une étude de ces projets est en cours au sein de COSI.

*Propos recueilli
par NOUREDINE*

JOURNEE DE SOUTIEN AUX VICTIMES DU CYCLONE MITCH

MUCHAS GRACIAS

La journée de spectacles et concerts du 13 décembre au théâtre de l'Albarède a été une réussite. Plus de 700 personnes sont venues assister aux spectacles et animations de la journée !

Les enfants d'abord. Petits, ils ont suivi avec émoi la vie des petits légumes mis en scènes par la Compagnie Do-Minots dans "chroniques potagères". Plus grands ont marché sur les pas du conteur Fabien BAGES et ceux des indiens d'Amérique. Presque tous ont investi l'espace enfants du Centre d'Animation Social pour dessiner des messages d'amitié à envoyer aux enfants victimes du cyclone, écouter les contes de Noureddine,

se maquiller ou prendre le soleil sur le dos des ânes de "Ser'ânes".

L'apéritif aux saveurs latines a permis de découvrir l'exposition sur la situation actuelle dans les pays touchés par le cyclone, autour de Lydia Clairet Charendak, infirmière de retour de mission d'urgence avec COSI secours internationaux et Anne-Marie Grangeon, responsable de Médecin du Monde en Honduras.

Les amateurs d'art ont pu acquérir des œuvres d'artistes du Sud en assistant à la vente aux enchères pour le moins insolite puisque animée par Alban Thierry, comédien de la Compagnie Zouak.

Les danseurs et amateurs

de toutes les musiques se sont retrouvés autour d'un apéritif aux sons de G.P.L et de Patin Couffin, dans la rue avec Anne-Marie Martin du trio Aman, puis ont suivi la route ensoleillée des Caraïbes guidés par Son Como No, interprétant les musiques cubaine, et par les 20 joueurs de bidons du Steel Band de Montagnac. Les groupes ont pris dans leurs notes leur public qui leur a bien rendu le bonheur de les découvrir.

Le bénéfice de la journée a été de 13 000 F. Cette somme a été reversée à Médecin du Monde, accompagnée des messages d'amitié réalisés par les enfants.

Votre soutien a permis cette

réussite :
Le prêt du théâtre, la conception, la réalisation et la pose des affiches, la reprographie et la distribution des tracts, la préparation des empanadas, les dons des particuliers, commerces et entreprises, les fournitures alimentaires pour le buffet,

les œuvres d'art, l'exposition sur la situation après le cyclone, les explications sur les actions humanitaires, l'installation des locaux, l'animation auprès des enfants, les spectacles, les concerts, la billetterie, la buvette, la loterie, la vente aux enchères, l'organisation

générale, votre présence, votre participation financière et la bonne ambiance !
Merci et ... qu'on se le dise.

Les Organistateurs
Eurek'Art

Adieu Daniel

Il y a deux ans paraissait un livre: « Mémoire et Images d'un village de l'Hérault » qui a eu un large succès chez les Saint-Bauzillois. Le Publiaire s'était fait l'écho de cet événement. L'auteur ? Daniel AUBIN, frère de Pierre Aubin.

Daniel est décédé soudainement en novembre de cette année, laissant sa famille dans la douleur et l'épreuve. Il n'était pas né à St-Bauzille, mais, finalement, s'était intéressé avec passion et connaissait bien mieux son passé que beaucoup d'entre nous.

Qui était Daniel ? Laissons-le se présenter lui-même en empruntant quelques lignes de la préface d'un ouvrage sur la Corse qu'il publia en 1996 et qui présente de surprenantes similitudes avec celui sur Saint-Bauzille du point de vue de la méthode, de l'inspiration et de la motivation : « Je suis Daniel Aubin, né tout au début de 1941 dans les Hautes Pyrénées (bien que ma famille soit de souche normande). Après avoir vécu longtemps en région parisienne, je suis dans l'Hérault depuis une dizaine d'années... Depuis longtemps, je me suis passionné pour la collection de cartes postales (la cartophilie).

... Je ne voulais pas que tous ces petits cartons que sont les cartes postales, ces petits trésors, témoins d'un temps passé, restent à dormir, muets, alignés

dans des albums ou des boîtes à chaussures ! Je désirais les « partager », mais je ne voulais ni faire un simple catalogue pour collectionneurs, ni une étude approfondie d'histoire ou d'ethnologie (d'autres l'ont fait qui sont plus qualifiés que moi). J'ai donc fait ce livre d'images, accompagnées de mots qui sont des rappels de la « mémoire corse » (N.D.L.R. : c'était vrai également pour St-Bauzille).

Mon plaisir serait qu'en feuilletant ce livre, des anciens et des jeunes se parlent du temps passé bien sûr, mais aussi que se transmettent les expériences, certain savoir, certaines coutumes.

Lors de telles veillées, comme au temps passé, les « télés » seraient éteintes, l'audimat en baisse, mais les coeurs seraient plus chauds. (Extrait de « En Corse, il y a longtemps déjà » par Daniel AUBIN...).

Il a vécu à Paris et après le décès de son épouse en 83, il a habité Montpellier puis Ganges. Discret, chercheur méthodique et passionné, malmené par la vie qui ne lui a pas épargné les épreuves, il était apprécié de tous ceux qui l'ont connu. Notamment à St-Bauzille où son frère Pierre l'a assisté dans son travail de recherches sur Saint-Bauzille ou à Ganges, où il partageait avec "Gilbert LLORCA (dit Puce) sa passion pour les cartes postales anciennes. Mais aussi en Corse, où il s'était lié avec I. MUVRINI et le chanteur STING, ou dans le monde entier

par l'intermédiaire d'Internet.

Et comment mieux terminer cet article sur cet ami qu'en citant un poème composé en son nom par ses fils Boris et Fabrice AUBIN:

“Message post-mortem de Daniel AUBIN

J'ai donné des mots et des images,

J'ai appris les liens et la sincérité,

J'ai espéré l'amour et la tolérance.

A l'heure de vous quitter, ce dernier message.

Peut-être suis-je déjà au milieu des maquis

A regarder voler les oiseaux de passage

Qui, comme ce peuple, font entendre leurs cris ?

Né fils du continent, enfant heureux adopté par cette île.

Je m'en vais, plein d'espérance, vers un beau rêve :

Rejoindre ma bien-aimée !

Sur mon chemin l'étoile qui se lève espère briller,

un « Coup de Corse au Coeur » et, pour toujours dans

vos « Mémoires et Images » : un homme qui n'a su qu'aimer.

Bien à vous.

Amicizia.”

Daniel nous a quittés le 16 novembre 1998.

Il a été inhumé le 19 à St-Bauzille de Putois. Mais son corps sera transféré dans l'Yonne auprès de son épouse regrettée.

Jean Suzanne.

